

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

CND : tomber de rideau sur la première session ordinaire

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

LA première session ordinaire du Conseil national de la démocratie (CND) s'est achevée hier. Pendant près d'une dizaine de jours, les partis politiques membres de cette institution ont planché sur des problématiques diverses à l'auditorium du Conseil économique, social et environnemental (CESE), le tout dans une ambiance bon enfant.

Occasion pour Me Séraphin Ndaot Rembogo de saluer la

qualité du travail effectué durant ladite session dont celui relatif à la "paix des braves", une idée vendue et défendue par le secrétaire général du Bloc démocratique chrétien (BDC), Guy-Christian Mavioga. "(...) Au cours des travaux, j'ai perçu de l'ensemble des acteurs, une volonté réelle de relever l'ensemble des défis qui nous attendent. L'importance d'une action coordonnée portant sur l'ancrage progressif de la démocratie dans nos mœurs politiques devient une exigence incontournable", a-t-il déclaré.

Une dynamique qui, selon lui, ne doit pas s'arrêter en si bon

chemin. Et ce dernier de rajouter: "Nous devons nous féliciter de cette détermination, car il y a nécessité pour les membres du CND, d'évoluer dans un cadre harmonisé, qui soit élaboré avec, et par toutes les parties prenantes". Non sans apprécier la qualité des différentes interventions et autres recommandations. "Il me plaît de relever ici, la portée de ces points importants (Ndlr: points inscrits à l'ordre du jour) qui contribuent significativement à l'amélioration du fonctionnement de notre institution et à la consolidation du processus démocratique dans notre pays, autant qu'à la décrispation du climat politique altéré".

Reste désormais aux autorités compétentes de tenir compte ou pas des recommandations du CND vu que ses avis tout



Photo: Adjai Ntoutoume

Vue d'ensemble des participants à la cérémonie de clôture de la première session ordinaire du CND.

comme ceux du CESE ne sont que consultatifs. "(...) Il ne me reste plus qu'à émettre le vœu que les différentes recomman-

dations émises au cours de cette assemblée, trouvent une oreille attentive auprès des instances décisionnelles", a-t-il conclu.

Entre nous soit dit

Hourra BBA et bravo les Panthères !

POUR une fois nous allons avec exaltation, jubilation, et même exultation, faire une entorse à notre traditionnelle thématique. En effet, comment ne pas célébrer dans l'allégresse ce bonheur inouï que viennent de nous offrir nos talentueuses et inspirées Panthères. La clameur était dans tous les cœurs et de tous les foyers à travers le Gabon. Une parenthèse euphorique est venue supplanter les tracasseries de ce quotidien que nous impose la Covid 19. Depuis les bords de la Mpassa, une trinité bien heureuse nous est née et ce ferment lactique vient davantage renforcer et densifier notre vivre-ensemble. Le Gabon tout entier se retrouve et vibre avec fierté au travers du désormais cri de ralliement : BBA, et avec eux, tous les autres héros de notre football. Oui, c'est ici le lieu de dire toute notre reconnaissance patriotique au premier supporter et sponsor inlassable de notre onze national, le président de la République Ali Bongo Ondimba. Dans ces moments d'indicible effusion et d'émotion mémorable, rappelons-nous que le séminariste ministre des Sports, Franck Nguema, nous avait promis cette qualification. Aujourd'hui, la promesse s'est réalisée et le pari a été tenu. Notre contentement est sans borne quand les couleurs nationales se hissent au niveau de l'élite continentale. Dans ce concert de louanges, il faut y associer tous ceux qui œuvrent pour cette réussite étincelante. Le staff technique autour de notre Neveu, ainsi que la fédération de ce vieux briscard de Pierre-Alain. Le douzième homme était là en esprit avec un soutien moral décuplé à l'exponentiel. Que tous les fauves, rapaces et autres divinités qui peuplent le football continental retiennent que désormais les Panthères sont de retour et toutes griffes en avant. Il n'y a plus lieu de s'inquiéter car la dynamique de victoires est enclenchée. Et comme on le dit dans le monde du ballon rond, cette débâcle, véritable humiliation infligée aux redoutables Léopards, signe le match de référence qui permet tous les espoirs et autorise nos Panthères à rêver de toutes les audaces. En fait qu'est-ce qu'il y a de surprenant dans tout ça ? Quand on sait que la sainte trinité BBA tutoie les cimes du football depuis les bords de la Tamise en passant par le Bosphore jusqu'aux berges du Furan. Ces ambassadeurs émérites du Gabon sont enviés et convoités. Ils sont notre fierté. A nous de les accompagner jusqu'au sacre final et cela est possible. Pour l'heure savourons sans modération l'exploit venu de Masuku. Bassé !

Teddy OSSEY*

Réflexion pertinente !

CELLE menée par le président du Parti social démocrate (PSD) sur les moyens de renforcer la fiabilité des résultats des élections au Gabon.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

SOUS nos tropiques, la proclamation des résultats électoraux, particulièrement ceux de la présidentielle, donne très souvent lieu à des remous et autres grincements de dents, pour ne pas dire émeutes (Ndlr: comme ce fut le cas en 2016). Un scénario ayant tendance à se répéter. Lequel scénario ne laisse pas indifférent le président du PSD, Pierre-Claver Maganga Moussavou, plusieurs fois candidat à la présidentielle, qui propose des pistes de solution, non dénuées de toute pertinence. Selon lui, pour crédibiliser les résultats des urnes, il faut impérativement renforcer les prérogatives du Conseil national de la démocratie (CND), en l'associant à tout le processus électoral au même titre que le Centre gabonais des élections (CGE). Condition sine qua non, selon lui, de tout apaisement. Poursuivant son analyse, il propose également une partie de la gestion du contentieux électoral



Photo: H.N.M

Pierre-Claver Maganga Moussavou lors d'une précédente sortie.

au sein du CND. À cela s'ajoute, d'après lui, une couverture nationale en internet afin de permettre le dépouillement et la centralisation des résultats en temps et en heure. Objectif: raccourcir les délais de dépouillement et par la même occasion limiter en aval la fraude électorale. Nolens volens et au-delà des clivages politiques, les propositions du chef de file du PSD ne sont pas à balayer d'un revers de la main, et ce, pour plusieurs raisons. D'abord, qu'on l'aime ou pas, cet acteur

politique à au moins le mérite de proposer une base de réflexion à un problème observable et sans cesse décrié dans le landerneau politique. Ensuite, à y regarder de très près, les propositions faites ne relèvent pas non plus de l'impensable, voire de l'impossible. Petit bémol, la matérialisation desdites propositions obéit à une volonté politique. Leur mise en musique dépendant du bon vouloir de l'Exécutif, lesdites propositions y trouveront-elles une oreille attentive ?